

---

## Sovereign Words. Indigenous Art, Curation and Cristicism

Guitemie Maldonado

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/47415>

DOI : [10.4000/critiquedart.47415](https://doi.org/10.4000/critiquedart.47415)

ISSN : 2265-9404

**Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Référence électronique**

Guitemie Maldonado, « Sovereign Words. Indigenous Art, Curation and Cristicism », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 mai 2020, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/47415> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.47415>

---

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

---

# Sovereign Words. Indigenous Art, Curation and Criticism

Guitemie Maldonado

---

- 1 Cette publication rassemble les seize interventions prononcées dans le cadre du Dhaka Art Summit, organisé en 2018 au Bangladesh par, entre autres, l'Office of Contemporary Art de Norvège. On mesure, à la lecture des biographies des différents contributeurs, l'amplitude du champ culturel et disciplinaire qu'ensemble, ils couvrent : journalistes, documentaristes, artistes, architectes, auteurs, enseignants, commissaires d'expositions, chercheurs, juristes, graphistes, ils sont Aborigène d'Australie, Quandamooka du Queensland, Wiradjuri d'Australie, Sami de Norvège, Maori de Nouvelle-Zélande et viennent de différentes régions d'Inde, des îles Samoa, du Saskatchewan, de Taïwan ou encore du Bangladesh. A eux tous, ils donnent accès à un échantillon des cinq mille communautés indigènes réparties dans quatre-vingt-dix nations à travers le monde. Ils en portent certaines voix, contribuant, selon la directrice d'ouvrage Katya García-Antón dans la préface, à « rédiger le canon d'une histoire de l'art qui se déclare elle-même globale » [« writing a canon of art history that declares itself as global » p. 7]. Dans leurs échanges, ils « discutent les récits de leurs histoires et de leurs présents, contre les idéologies modernistes et coloniales qui les ont encadrées par le passé et qui continuent aujourd'hui à essayer de le faire » [« to discuss the narration of their histories and presents against the context of the Modernist and colonial ideologies that have framed them in the past, and which continue to attempt to do so today » (p. 7)]. Il s'agit, pour les organisateurs, de produire des « contre-narrations » [« conter-narrated »], basées sur une réflexion portant sur les mots, les formes écrites, les espaces ainsi que les processus, et menées par ces artistes, écrivains et commissaires d'expositions qui visent à être reconnus en tant que « gardiens de discours anciens, hautement influents et de bon voisinage » [« custodians of ancient, highly influential and neighbourly discourses », « Preface » (p. 7-8)]. Les quatre parties de l'ouvrage dégagent des axes principaux : le langage et l'écriture ; les histoires de la représentation ; les lois ; les pratiques curatoriales. Ainsi le champ large des pratiques artistiques se voit-il traversé, travaillé plutôt, par toutes les problématiques actuelles, le post-colonialisme évidemment, la dialectique du global et du local, mais aussi

l'inclusion, l'*empowerment*, les crises politiques et écologiques, la souveraineté enfin comme l'indique le titre.